

Plus question d'attendre



Représentation de la ligne du tramway.

LES DATES DU PROJET

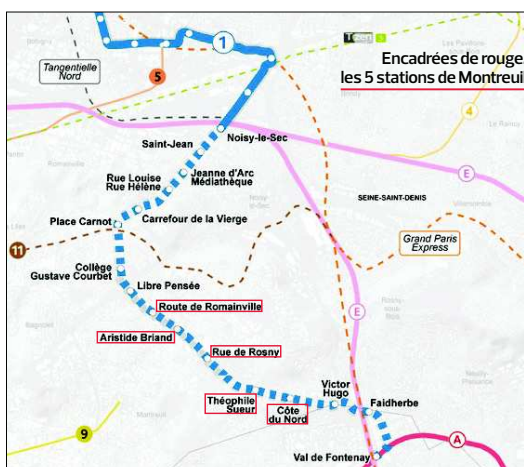
- 2009 : le conseil du Syndicat des transports d'Île-de-France décide d'engager le processus de prolongement du T1.
- 2010 - 2012 : études et concertations avec les villes et populations concernées. Du 27 juin au 31 juillet 2013 : enquête publique.
- 17 février 2014 : le prolongement du T1 de Bobigny à Val-de-Fontenay est déclaré d'utilité publique.
- 1^{er} octobre 2014 : le conseil du Stif approuve les études d'avant-projet.
- 2015 : engagement des travaux de dévoiement des réseaux (câbles, conduites d'eau, etc.).
- 2016 : l'engagement de travaux de génie civil était prévu pour cette année.
- 2019 : date prévue de la mise en service du tram Bobigny-Montreuil-Val-de-Fontenay.

Dossier réalisé par Elsa Pradier et Michel Pernet

43 300 MONTREUILLOIS SONT DIRECTEMENT CONCERNÉS PAR L'AVENIR DU TRAM T1

« Il faut rester vigilants. Le tram T1 doit voir le jour, et vite, les Montreuillois et les habitants des départements en ont besoin », nous a déclaré le maire Patrice Bessac après les propos tenus sur son tracé par la nouvelle présidence du conseil régional et menaçant de retarder sa mise en service.

Après quinze ans de concertations menées dans le respect des procédures, après l'étude et l'examen de toutes les options de réalisation, la patience des actuels et futurs usagers a atteint ses limites. » Bref, ça suffit. Les élus montreuillois ont voulu marquer le coup en adoptant un vœu lors de la réunion du conseil municipal du 6 avril dernier. Vœu adopté par 54 voix pour et 1 abstention. Les Montreuillois ne sont pas les seuls à exprimer leur exaspération. Des élus locaux, représentants de différentes sensibilités de gauche en Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine et Val-de-Marne, les trois départements concernés, ont lancé le 30 septembre dernier un appel pour le prolongement du T1 à Val-



de-Fontenay. Parmi les signataires, le maire de Montreuil, le président du conseil départemental du 93, celui du 94, ou encore Belaïde Bedreddine, vice-président du département. Nouvel appel le 24 mars dernier signé par l'ensemble des élus de gauche concernés par le prolongement du T1.

LE TRACÉ MENACÉ ?

La raison d'être de ces coups de colère ? Les attermoissements du conseil régional d'Île-de-France. La nouvelle présidente de la région, Valérie Pécresse, avait indiqué lors de la campagne électorale qu'elle pour-

rait remettre en cause le tracé du T1 à Noisy-le-Sec. Ce qui est sûr, c'est que la justice a tranché sur ce point. Le 7 avril dernier, le tribunal administratif de Montreuil a donné raison au conseil départemental sur la validité des permis de démolir. Décision qui autorise l'ouverture du chantier à Noisy-le-Sec sur les voiries départementales. Et l'on n'imagine pas les pouvoirs publics ne pas user de leurs prérogatives pour faire respecter la déclaration d'utilité publique dans les rues administrées par la commune. Il appartient par conséquent aujourd'hui à la Région de

respecter ses engagements financiers et le tracé déclaré d'utilité publique. Car c'est bien d'intérêt public, d'intérêt général qu'il s'agit maintenant plus que jamais. « Remettre en débat le tracé reviendrait à retarder de plusieurs années ce prolongement, et nous prendrions alors le risque de voir les financements prévus être attribués à d'autres projets », constatent les élus montreuillois. Autrement dit, remettre en cause le tracé à Noisy-le-Sec, c'est prendre le risque d'un arrêt de mort pour le tramway à Montreuil.

MAINTENIR LA PRESSION

Or, le T1 est nécessaire pour désenclaver de grands quartiers populaires de Montreuil, desservir l'hôpital André-Grégoire, assurer les correspondances avec les RER A et E, avec la ligne 11 du métro que l'on pourra prendre à la station Hôpital. Sans parler de l'évidence de la lutte contre la pollution francilienne et le réchauffement climatique. Pour le maire Patrice Bessac, « la bataille pour le prolongement du T1 doit se poursuivre ». Elle rejoint celle engagée pour le prolongement de la ligne 9. « Montreuil ne lâchera pas. » ■

pour le tram T1...

À La Boissière aussi, on s'impatiente... Reportage

Les habitants du quartier de La Boissière attendent depuis de nombreuses années l'arrivée du nouveau réseau de transports en commun. Des bouleversements qui permettront de désenclaver le haut de Montreuil. Témoignages.

L'arrivée du métro, j'en entends parler depuis que je suis môme ». Daniel, retraité de 65 ans qui a grandi dans les rues de La Boissière, résume bien l'ambiance qui règne dans le quartier. L'arrivée de la ligne 11 du métro et le prolongement du tramway T1 font, en effet, parfois figure d'Arlésiennes pour les habitants qui attendent depuis de nombreuses années l'extension du réseau de transport en commun. « Au début, on parlait de faire arriver la ligne 9 », explique Daniel. Depuis, le Grand Paris a fait bouger les plans, mais la municipalité continue d'exiger le prolongement de cette ligne (voir ci-dessous). « Quoi qu'il en soit, c'est une bonne chose », retient-il. « Cela permettra de soulager le boulevard de La Boissière. » Bête noire



À La Boissière ou, comme sur notre photo, aux Ruffins, le tram est très attendu...

de nombreux riverains, l'artère principale du quartier est saturée, « notamment en fin de journée », glisse Daniel. Côté bus, la ligne 129 est elle aussi surchargée. Pour Lynda, qui travaille à Paris, l'arrivée du métro et du tramway pourrait désengorger ce bus qu'elle prend tous les jours. Mais ces évolutions ne vont pas sans poser question. Lynda s'inquiète ainsi des

conséquences de ces vastes chantiers sur le trajet des bus, en particulier du 102. À la frontière de Rosny-sous-Bois et Montreuil, les travaux de déviation de l'aqueduc de la Dhuis ont d'ailleurs commencé pour la ligne 11. Résultat, la circulation est parfois compliquée entre les deux villes. De son côté, Joëlle, professeur des écoles qui habite depuis 29 ans la ville,

prévoit que « ces changements vont bouleverser le visage de ce quartier » populaire. Évoluer sans oublier son identité, tel sera ici l'un des défis majeurs de ces prochaines années. ■

À SAVOIR

La ligne 11 permettra le passage d'une rame toutes les 1 minute 45 aux heures de pointe ; pour le T1, il en passera une toutes les 4 minutes.

TROIS CHIFFRES

5

C'est le nombre de communes qui sont concernées par l'extension de la ligne 11. Il s'agit des Lilas, Noisy-le-Sec, Montreuil, Romainville et Rosny-sous-Bois.

18 000

C'est le nombre de voyageurs attendus en plus chaque jour grâce à l'extension de la ligne 11.

7,7

C'est le nombre de kilomètres de voies nouvelles qui seront construites pour étendre le tramway T1. Montreuil devrait accueillir cinq nouvelles stations. La nouvelle ligne permettra de relier Bobigny à Val-de-Fontenay.

« Nous voulons fédérer les villes voisines qui soutiennent le projet »



bouleversé. Adjointe au maire, Catherine Pilon fait le point sur ce dossier.

Dans les prochaines années, la ville pourrait voir son réseau de transport en commun positivement

Évoqué depuis de nombreuses années, le prolongement de la ligne 9 reste au cœur des attentes. « Le handicap de cette ligne est qu'elle apparaît comme montreuillo-montreuilloise », explique Catherine Pilon, adjointe au maire déléguée aux transports, aux déplacements, à la circulation et au stationnement.

Pourtant, « ce projet concernera des milliers de personnes grâce à la correspondance avec le T1 et la ligne 11 ».

Après avoir sécurisé la ligne 11, la municipalité envisage de faire monter d'un cran la pression pour exiger le prolongement de la ligne 9 jusqu'à l'hôpital intercommunal André-Grégoire. L'enjeu : fédérer les villes

voisines qui soutiennent le projet. « Nous allons adopter au prochain conseil municipal, le 8 juin, les statuts de l'association pour la promotion du prolongement de la ligne 9 », détaille Catherine Pilon. Et d'ajouter : « sa première mission sera de demander au Stif qu'il engage les études de réalisation programmées par le contrat de plan État-Région 2015-2020 ».

UNE RÉUNION EN JUIN AVEC LA RATP

En juin, la commune pourrait aussi recevoir une réponse sur le tracé de la ligne 1. « La Ville a pesé de tout son poids pour qu'elle passe par Grands-Pêchers », indique l'élue. Enfin, si ces chantiers sont attendus par les Montreuillois, les travaux qu'ils nécessiteront suscitent aussi des questions, en particulier dans le nord de la ville. « Nous allons organiser une réunion publique en juin en présence de la RATP », informe Catherine Pilon. L'élue précise aussi que « la ville a recruté un prestataire pour limiter les nuisances et coordonner l'ensemble des chantiers qui vont transformer le Haut-Montreuil ». ■

Prolongement du métro 11 : un succès qui pourrait servir de modèle

Si le prolongement de la ligne 11 est désormais acquis, il y a un an le doute était grand sur la pérennité de ce projet. Face à ces incertitudes, la ville de Montreuil et ses habitants ont fait bloc pour exiger l'extension du métro. Preuve de l'importance du sujet, la pétition, initiée à l'été 2015 par la municipalité dans le cadre de la campagne « Vite le métro L11! Vite le tram T1! », a recueilli près de 8 000 signatures. Et le message est remonté au plus haut de l'État. Le 21 janvier 2015, le maire de Montreuil, Patrice Bessac, accompagné de son adjointe aux transports Catherine Pilon, du président de l'AMUTC Frédéric Marion et du vice-président de l'ADUTEAC, deux associations d'usagers de transport de

Montreuil, étaient reçus à Matignon. Six mois avant, le 30 septembre 2014, la ville accueillait un conseil municipal extraordinaire des collectivités concernées par les travaux. Regroupées dans une association pour la promotion du prolongement de la ligne 11, Montreuil, Lilas, Romainville, Noisy-le-Sec, Paris, Rosny-sous-Bois, Bagnole, ainsi que la communauté d'agglomération Est Ensemble et le conseil général de Seine-Saint-Denis ont réaffirmé que ce chantier constituait une priorité absolue. Au final, cette mobilisation n'aura pas été vaine. Les principaux acteurs du projet, l'État, la Société du Grand Paris et le Stif, ont assuré que les fonds nécessaires seraient bien débloqués. ■